



# Micro-carcinome papillaire et lymphome de MALT intra-thyroïdiens : à propos d'une observation

S. BILLET<sup>a</sup>, Dr L. MEILLET<sup>a</sup>, Dr P. GILET<sup>a</sup>, J. DENIZOT<sup>a</sup>, M. BRIET<sup>a</sup>, P. COMBAUD<sup>a</sup>, Dr S. BOROT<sup>a</sup>
<sup>a</sup> Service d'Endocrinologie, CHU J. Minjoz, BESANCON

## INTRODUCTION

Nous rapportons le cas d'une patiente présentant une association rare entre un micro-carcinome papillaire et un lymphome du tissu lymphoïde associé aux muqueuses (MALT) intra-thyroïdiens.

### **EPIDEMIOLOGIE**

Le lymphome intra-thyroïdien est rare (2% des cancers thyroïdiens). Il s'agit principalement de lymphomes non hodgkiniens à lymphocytes B, dont le sous-type le plus fréquent est le lymphome B à grandes cellules (50%), suivi par le lymphome de MALT (30%). Le carcinome papillaire est au contraire le plus fréquent des cancers thyroïdiens (80%).

### **LITTERATURE**

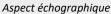
Un cas semblable a été décrit dans la littérature<sup>1</sup>: patiente de 25 ans suivie pour une thyroïdite de Hashimoto, présentant un carcinome papillaire de 1,2 cm associé à un lymphome de MALT, traitée par thyroïdectomie, chimiothérapie et irathérapie.

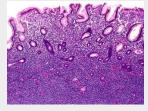
### **OBSERVATION**

Il s'agit d'une patiente de 67 ans, suivie pour une maladie de Hashimoto, ayant bénéficié d'une thyroïdectomie totale pour un goitre devenu symptomatique.

L'échographie pré-opératoire montrait un goitre multinodulaire avec classification TI-RADS 4A, sans adénopathie. L'analyse anatomopathologique mettait en évidence à gauche un micro-carcinome papillaire de 0,6 cm d'exérèse complète, et à droite une prolifération lymphoïde B d'architecture nodulaire, sans réarrangement BCL-2, posant le diagnostic de lymphome de MALT. L'échographie post-opératoire était rassurante. Il n'a pas été décidé de prise en charge complémentaire à la chirurgie.







Anatomopathologie

### CONCLUSION

Le diagnostic pré-opératoire de lymphome de MALT est difficile car les caractéristiques échographiques sont aspécifiques (hypo-échogénicité, hétérogénéité de la glande). Des éléments cliniques peuvent être évocateurs : augmentation rapide du volume du goitre, caractère douloureux, terrain de thyroïdite de Hashimoto.

En cas de suspicion, une biopsie peut poser le diagnostic en pré-opératoire.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Shen G, Ji T, Hu S, Liu B, Kuang A.